

un fauteuil où tant d'autres illustres prélats auraient dû prendre place. Mais, ajoute-t-il, on a voulu que cette séance soit présidée par un évêque de France, car au Canada on est resté Français par le cœur, le souvenir et l'esprit. Il en exprime toute sa gratitude aux organisateurs du Congrès.

M. l'abbé Gosselin, recteur de l'Université Laval de Québec, est le premier rapporteur. Son étude a pour objet « l'Histoire de l'Eucharistie au Canada ». Au commencement de la colonie, dit-il, le désir des fondateurs et des gouverneurs, suivant en cela celui des rois de France, fut de propager le règne de la religion, en développant des centres religieux par le système paroissial. Les premiers pasteurs inspirèrent aux colons le respect de l'Eucharistie. C'est ce qui explique la vie tout édifiante des premiers habitants de nos paroisses. Les *Relations* des Jésuites en donnent une haute idée.

Le savant conférencier démontre que, durant le XVIII^e et le XVIII^e siècles, la dévotion à l'Eucharistie fut aussi vivace que sous le nouveau régime et jusqu'en ces derniers temps, malgré les conditions beaucoup plus désavantageuses dans lesquelles se trouvait le pays. La doctrine janséniste ne fit au Canada que fort peu de prosélytes. Cela ressort des enseignements que donnaient alors les évêques et les curés sur la réception des sacrements et en particulier sur la communion : le rapporteur cite à ce propos plusieurs extraits de mandements ; les fidèles leur furent toujours obéissants, en sorte que la dévotion eucharistique fut toujours profondément ancrée au cœur des Canadiens.

Le deuxième rapport est présenté par Mgr Emard, évêque de Valleyfield. C'est un exposé magistral de l'apostolat eucharistique chez les sauvages, aux premiers temps de la colonie. Le dévouement des missionnaires avait à rencontrer des obstacles considérables : l'immensité du pays, des peuples nomades possédant une langue se prêtant difficilement aux expressions abstraites... Mais ces apôtres, à défaut de richesses matérielles, avaient la vie eucharistique en eux et le désir de la répandre dans les âmes. L'Eucharistie a fait des prodiges tant chez les missionnaires que chez les sauvages. Le savant évêque énumère une foule de traits, plus touchants les uns que les autres, relatifs à la communion, à la messe, à la vénération de l'Hostie chez les Indiens, qui soulèvent plusieurs fois les applaudissements de l'auditoire.

Après Mgr l'évêque de Valleyfield, M. le chanoine Gauthier, curé de la Cathédrale, donne lecture du troisième rapport : « L'Eucharis